



MALAUNAY

INSTITUT D'URBANISME DE NORMANDIE

CYCLE *URBANISME & CONSOMMATIONS*

Workshop Edition#3

Les Actes

MALAUNAY // 27 & 28 JANVIER 2020

LA VILLE COMESTIBLE ET NOURRICIÈRE

Placer l'alimentation au coeur du projet de territoire

Explorations du champ des possibles

Pendant 36h, 12 équipes pluridisciplinaires d'étudiants imaginent la transformation de sites de la ville.



www.institut-urbanisme-normandie.org / www.malaunay.fr

Un évènement organisé avec le soutien de :



Avec la participation de :



Workshop des Territoires – 27 & 28 janvier 2020

65 étudiants et 36h pour imaginer Malaunay en ville nourricière !

Les 27 et 28 janvier 2020, l'Institut d'Urbanisme de Normandie ancre son workshop à Malaunay pour la deuxième année consécutive.

65 étudiants de formations supérieures aux compétences complémentaires formeront 12 équipes pour dessiner en 36h le champ des possibles autour d'une question commune : comment transformer Malaunay en ville nourricière, garante d'un bien-vivre alimentaire ?

65 étudiants issus de 13 formations

Le panel des établissements d'enseignement supérieur invités s'est élargi et rassemble 13 formations aux compétences complémentaires pour aborder les questions complexes de la transformation des aménagements urbains pour répondre aux enjeux de transition écologique. Autour de l'IUN, 7 institutions sont impliquées : l'Université Le Havre Normandie, l'Université Rouen Normandie, l'Université Caen Normandie, l'IUT Grand Ouest, le campus de Caen de l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes, le campus de Rouen d'UniLaSalle et l'École Nationale de Paysage de Versailles – Marseille.

36h d'immersion

Dès leur arrivée, chaque équipe de 5 à 6 étudiants prendra en main la ville en s'appuyant sur l'un des 6 sites répertoriés pour l'exercice. Données, visites, rencontres d'acteurs, outils numériques, ils auront à disposition de quoi travailler en associant leurs compétences dans un **esprit coopératif puissant**. A l'issue des 36h de travaux, les groupes seront invités à présenter leurs projets lors de la cérémonie de restitution le mardi 28 janvier à 18h30. Quatre jury décerneront alors quatre prix pour féliciter et célébrer les idées les plus intéressantes.

Urbanisme et consommations : la ville comestible et nourricière

Cette année, l'IUN explore un cycle intitulé **Urbanisme et consommations**. Le thème retenu pour le workshop est **La ville comestible et nourricière**. A travers ce thème, la proposition faite aux étudiants est de placer l'alimentation au cœur du projet de territoire et d'explorer le champ des possibles pour assurer un bien-vivre alimentaire dans toutes ses fonctions : production et distribution alimentaire de qualité, éducation, économie, culture, esthétique, biodiversité, gestion des ressources et des déchets, convivialité, plaisir, solidarité...

Un exercice pédagogique et inspirant pour les territoires

Le **Workshop Transition des territoires** est un événement qui rassemble dans un même lieu des étudiants aux compétences complémentaires afin de répondre à une problématique proposée par l'Institut d'Urbanisme de Normandie (IUN) en 36h. Cet exercice pédagogique met les étudiants en situation de travail en équipe projet sur un temps court, pour leur permettre d'élaborer des solutions innovantes, à la croisée des chemins. La ville de Malaunay, en accueillant le workshop pour la deuxième année

consécutives, pourra s'inspirer des idées développées pour continuer sa trajectoire de transition et les partager à d'autres territoires pour s'inspirer à leur tour et entrer en action en portant des politiques et des orientations d'aménagement urbains ambitieuses pour bâtir la résilience des territoires.

Sommaire

Introduction

Recueil des projets imaginés

Site A : Centre-ville : Le parc Pellerin

- 1 - Le Parc Pellerin, une vitrine du système alimentaire local
- 2 - Un parc municipal nourricier et pédagogique

Site B : Parc de logements Logéal

- 3 - La rue nourricière
- 4 - Malaunay, ville conviviale et nourricière

Site C : Parc de logements Logiseine, Quartier Brossolette

- 5 - Miam Brossolette
- 6 - La colline nourricière de Brossolette

Site D : Frange urbaine : la Ferrière

- 7 - Espace d'expérimentation agricole et alimentaire
- 8 - Le jardin beau et bio

Site E : Quartier résidentiel : le Haut Bourg

- 9 - Malaunay, de la ville frontière à la ville fruitière
- 10 - De la forêt aux jardins

Site F : Fond de vallée : zone artisanale Le 40

- 11 - La couleur de Malaunay, de fils en racines
- 12 - Les ateliers Artisan'eau

Introduction

Autour du thème du bien-être alimentaire, 13 formations issues de 7 institutions d'enseignement supérieur se sont impliquées :

L'Université Le Havre Normandie, l'Université Rouen Normandie, l'Université Caen Normandie, l'IUT Grand Ouest, le campus de Caen de l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes, le campus de Rouen d'UniLaSalle et l'École Nationale de Paysage de Versailles – Marseille.

Les partenaires du Workshop 2020 : Région Normandie, Métropole Rouen Normandie, Le Havre Seine Métropole (LSHM), Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de l'Eure, la Manche, l'Orne et la Seine-Maritime, Union Régionale des CAUE (URCAUE), Délégation régionale de l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), l'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement Durable (ANBDD), Réseau des AMAP, Parc Naturel Régional de la Seine normande (PNRBSN), Néo Loco, On va semer, Kalya Ingénierie, Bergerie Villarceaux, Agence d'Urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure (AURBSE), Territoires pionniers, Le Forum Rouen, Bio en Normandie, Les cocottes urbaines, Groupe Nutriset, Conservatoire d'espaces naturels de Normandie, Logiseine, Logéal, AMAC, SEL de Malaunay, Union-B, le 40, AMAP Malaunay, La Cigale et la fourmi Malaunay, ConceptKreatif Malaunay.

Contact presse :

Matthieu RIOS / Alice BRIANT 02 32 82 55 74 / 06 66 92 67 68 /
rios.matthieu@malaunay.fr / alice.briant@malaunay.fr

--

A propos de Malaunay

Malaunay, ville de 6 146 habitants labellisée Cit'ergie et Territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEP-CV), se structure depuis plus de dix ans en territoire post-carbone. Petit poucet de la transition énergétique, la Ville mène ainsi un processus de transitions multiples (énergétique, écologique, économique, culturelle et citoyenne) en déployant un plan d'actions ambitieux de réaménagement urbain, de rénovation du patrimoine, de changements managériaux et comportementaux et d'innovations dans les solutions pour mieux appréhender demain.

A propos de l'Institut d'Urbanisme de Normandie (IUN)

Depuis sa création, l'objectif de l'IUN est de fédérer les établissements d'enseignement normands et de l'Axe Seine afin d'associer les compétences complémentaires des équipes pédagogiques et de recherche sur les questions d'aménagement et d'urbanisme. L'IUN souhaite devenir un interlocuteur privilégié entre la communauté universitaire et les acteurs économiques, institutionnels et associatifs régionaux pour co-construire des projets et de développer des réflexions autour de ces enjeux.

La ville comestible et nourricière
Workshop Edition#3
27 & 28 Janvier 2020

Le Parc Pellerin, une vitrine du système alimentaire local

La transition, l'essayer, c'est l'adopter !



CLÉMENCE, Gaétan
Master Urbanité
Univ. Le Havre

GIRARDIN, Mazarine
Master TDPP
ENSP Versailles

GOBBE, Solène
Master Sociologie
Univ. Rouen

ROUBAULT, Stanislas
DUT Carrières sociales
Alençon

VINCENT, Alexis
Master IPESD
Univ. Le Havre

Site Centre ville - Parc Pellerin et route de Dieppe



Le projet : objectifs et principes

Le projet s'inscrit dans le parc central de Malaunay, le Parc Pellerin, dans le centre-ville de Malaunay.

Cet espace, hérité de l'histoire, doit évoluer comme le reste de la commune pour participer à la transition écologique et préparer l'avenir. Son emplacement est une force : il peut devenir la vitrine de projets alimentaires et agricoles localisés dans la commune.

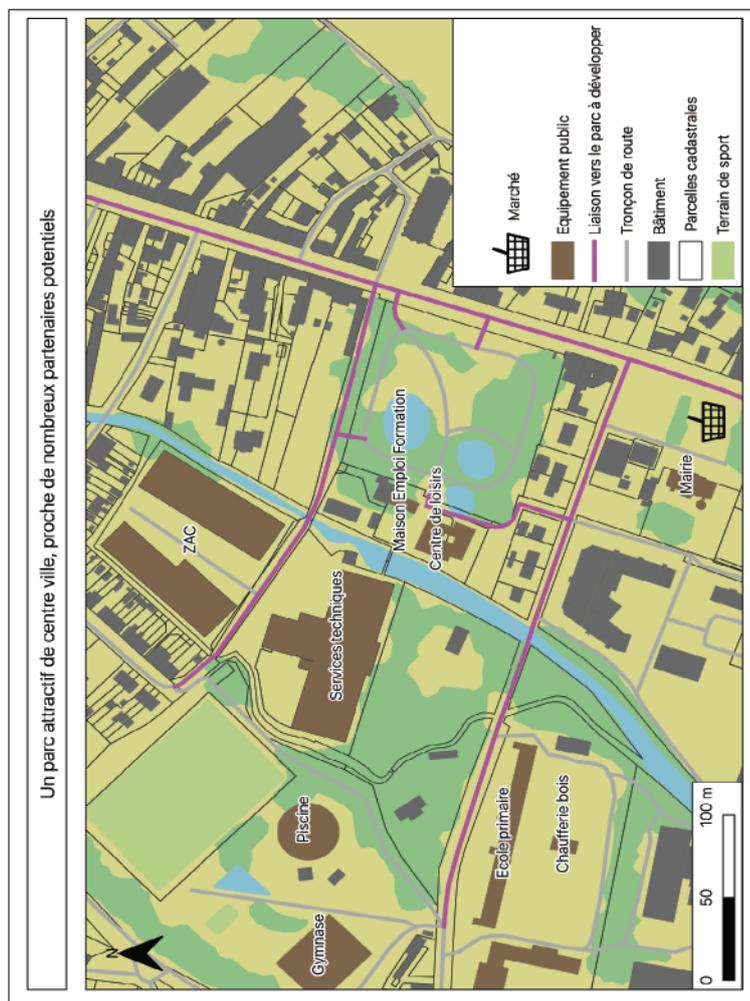
Placé près de la Mairie, d'une école maternelle et primaire, de Malaunay Emploi Formation, d'une ZAC, de commerces et d'équipements sportifs. Ce parc assume une fonction récréative quotidienne, il est fréquenté par toutes les générations. Les enfants y jouent dans un bac à sable, les adultes et personnes âgées s'y promènent. Le parc, d'une surface de 10 000 m², est formé d'une pelouse servant à accueillir des événements occasionnels et festifs. Des chemins piétons jalonnent cet espace et proposent une promenade. Ceux-ci contournent trois étangs, habités par des canards, des oies et des cygnes, et entourés de barrières pour protéger les animaux et les enfants. Un grand bac à sable est installé au milieu, protégé des chiens et des canards par une autre barrière. Le parc ne produit actuellement pas de denrées alimentaires, les plates-bandes existantes sont remplies de plantes non comestibles. Des ruches sont implantées dans le parc. Les usages quotidiens récréatifs du parc sont importants pour la vie locale, et il n'est pas envisageable d'abandonner cet espace au profit d'une production agricole importante.

Afin d'apporter une dimension comestible et nourricière au parc Georges Pellerin, nous avons décidé d'importer des échantillons des actions nourricières menées ailleurs dans la ville. Le but est de créer une vitrine comestible de Malaunay, avec comme catalyseur une serre en verre dans le parc, animée par des acteurs professionnels de la production alimentaire locale.

Cet espace expérimental et pédagogique rassemble et représente les différentes initiatives locales qui participent à la relocalisation de l'alimentation. Ces partenaires proposent des animations pour partager leur savoir-faire et leurs pratiques. L'alimentation est un outil pour remobiliser les espaces. Le Parc Pellerin est central dans la stratégie locale de relocalisation de l'alimentation.

Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Le projet nécessite une animation professionnelle qui sera développée plus tard, mais également une animation du point de vue des usagers. Les citoyens doivent s'investir dans le projet, au moment des récoltes par exemple, pour profiter des fruits et légumes produits. L'objectif est de faire découvrir facilement au public les actions nourricières menées dans toute la ville de Malaunay, à différentes échelles, en passant simplement par le parc de centre-ville. La cible de cet aménagement est donc le public qui n'est pas encore sensibilisé à l'alimentation locale. C'est dans cet aspect que la localisation de l'aménagement est capitale. La proximité du centre-ville et des nombreux flux au sein de la commune font du parc un lieu qu'il est aisé de visiter. La mairie, l'école et le Malaunay Emploi formation sont notamment des structures proches qui peuvent représenter une animation potentielle. Les enfants peuvent venir visiter facilement et éventuellement ramener des légumes à la maison, en expliquant à leurs parents que cette possibilité existe à plus grande échelle ailleurs à Malaunay. Par ailleurs la cantine pourrait profiter de la production Malaunaysienne. Le Malaunay Emploi Formation représente un potentiel d'insertion professionnelle par l'agriculture. Pour favoriser les interactions entre le parc Georges Pellerin et le reste de la ville, et pour orienter toujours plus les habitants vers les véritables lieux de production, les accès au parc doivent être améliorés. Le parc peut être davantage ouvert sur la ville, les entrées doivent être élargies et retravaillées. Les mobilités douces, marche à pied et vélo doivent être incitées, surtout entre le parc et les équipements publics et les autres établissements recevant du public.



Un modèle économique à construire

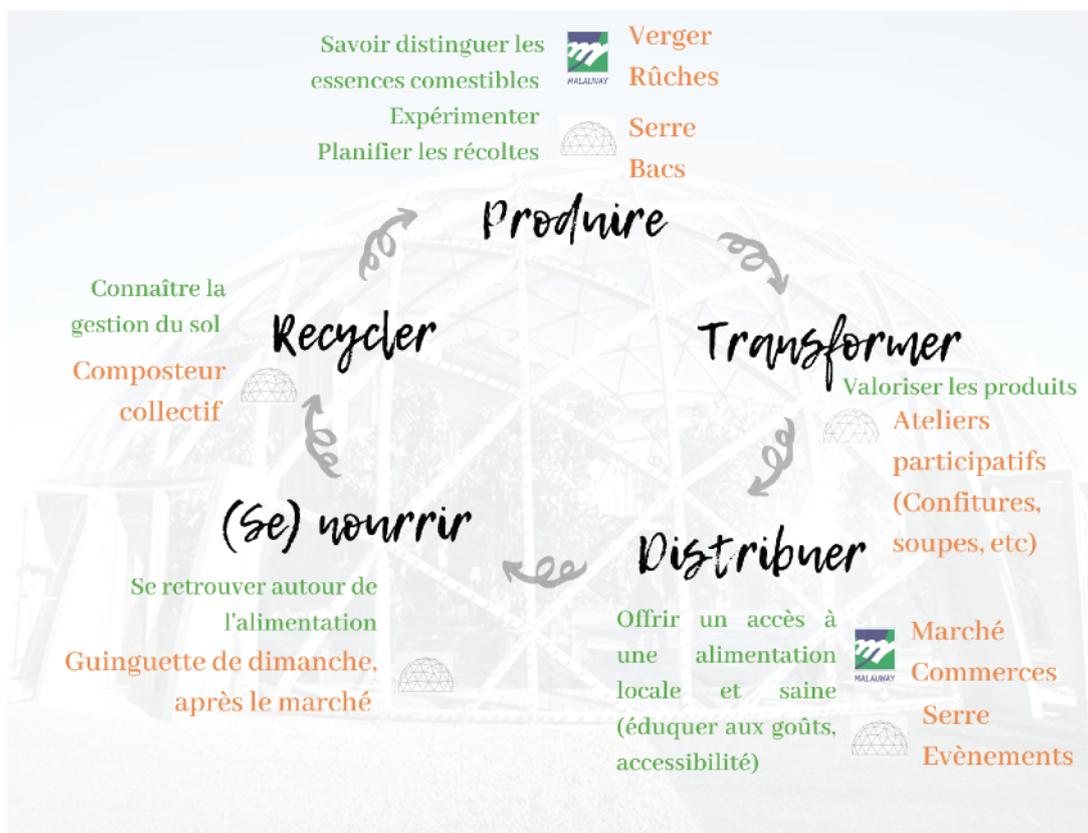
Le projet de vitrine comestible de Malaunay nécessite une gestion relativement importante. La culture de fruits et légumes nécessite du travail de plantation, d'entretien et de récolte. L'objectif est de faire participer au maximum les habitants, mais cela nécessite a minima un encadrement et une animation d'ateliers. Aussi, pour soulager les finances de la commune et encourager l'agriculture maraîchère locale, les animateurs pourraient être des maraîchers exerçant leur activité sur la commune ou à proximité. Ils pourraient exercer cette activité à titre bénévole, ayant pour seul revenu une meilleure exposition grâce au projet du parc Georges Pellerin. Cette publicité pourrait leur permettre d'associer leur image à une commune engagée dans la transition énergétique, écologique et alimentaire. Plusieurs professionnels, mais également des amateurs ou des structures non-marchandes pourraient animer des ateliers à thème en fonction de la période de l'année. Un système de créneaux pourrait être mis en place, et tenu par la mairie. En cas de très forte implication d'un acteur qualifié, celui-ci pourrait être désigné responsable de l'ensemble des projets menés autour de la serre du parc.

Il est important également de repenser l'accessibilité du parc, en effet il est primordial de faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes qui peut aujourd'hui être difficile selon l'entrée. De plus l'accès au complexe sportif depuis le parc doit être sécurisé via l'aménagement d'une voie piétonne.

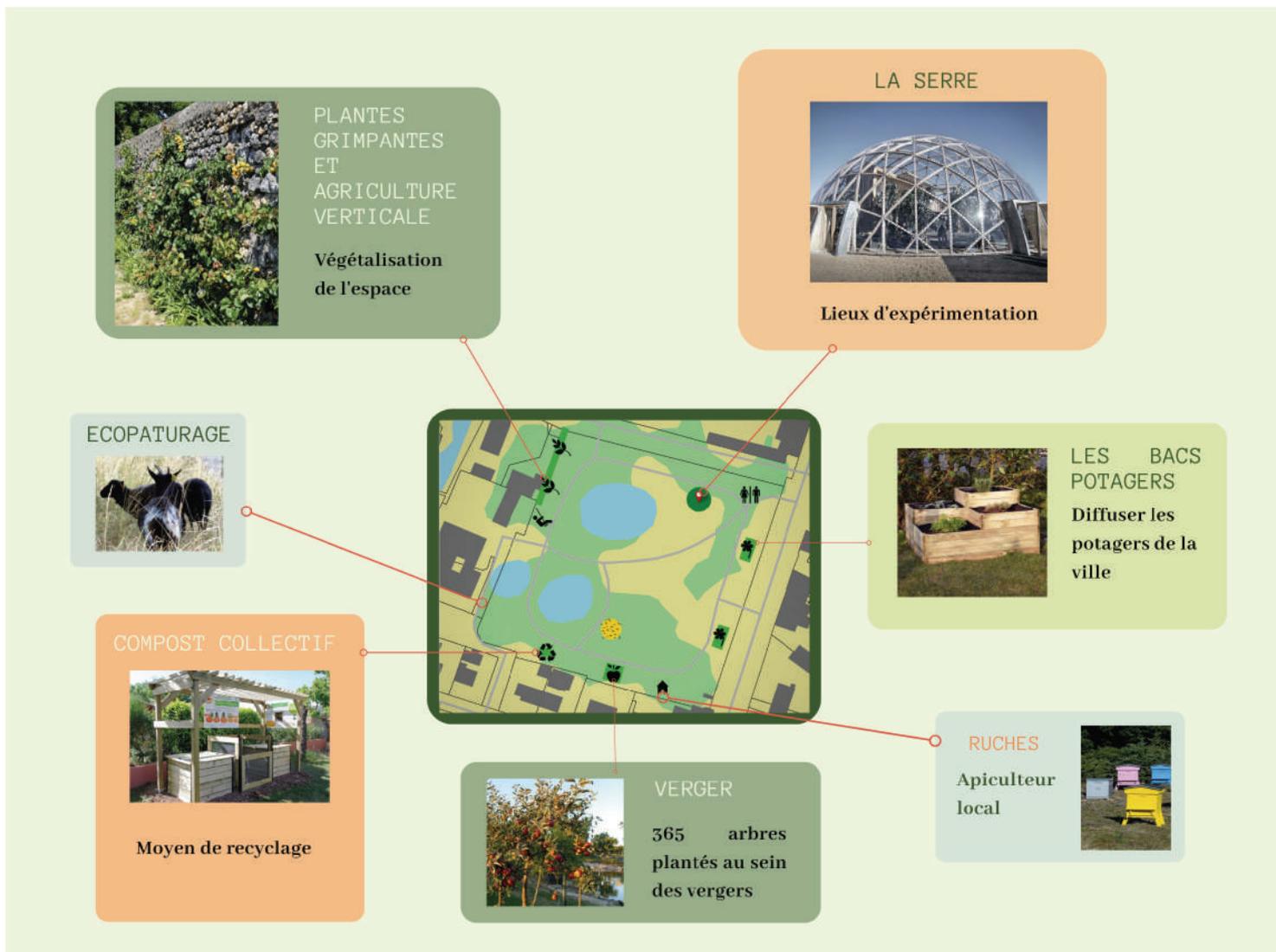
Enfin, nous proposons également un planning géré par le service technique qui sera développé avec l'accord des associations. Fêtes, événements, marchés seront aux rendez-vous. Néanmoins, toutes ces activités ainsi que les ateliers proposés seront ouverts à tous gratuitement.



Les dimensions logistiques du projet



Le projet par l'image : vues et plans



Une **serre d'expérimentations agricoles**
Des **événements** toute l'année
Un **lieu d'échange** des savoirs
Rencontrer **les acteurs** du territoire

Un avant goût du territoire comestible Malaunaysien



Un événement organisé avec le soutien de :



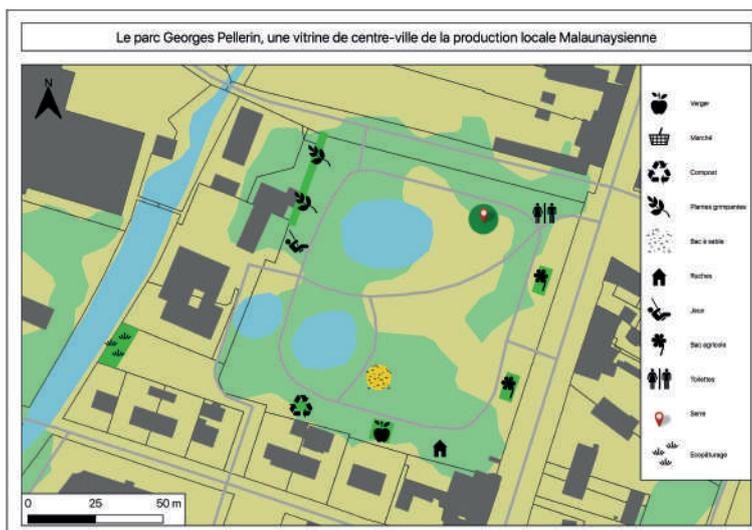
La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

Le Parc Pellerin, une vitrine du système alimentaire local

La transition, l'essayer, c'est l'adopter !



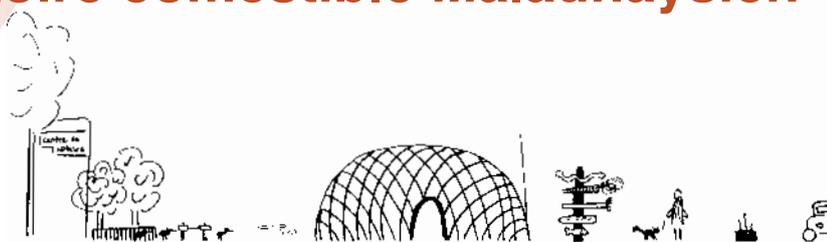
Une serre d'expérimentations agricoles

Des évènements toute l'année

Un lieu d'échange des savoirs

Rencontrer les acteurs du territoire

Un avant goût du territoire comestible Malaunaysien



Réalisation : CLÉMENCE Gaétan; GIRARDIN Mazarine; GOBBE Solène; ROUBAULT Stanislas; VINCENT Alexis

La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

UN PARC MUNICIPAL NOURRICIER ET PEDAGOGIQUE

Un parc qui alimente la vie...



Le Parc Georges Pellerin

GROUPE-PROJET

CUSSON, Martin
*Master Stratégies innovantes
des territoires urbains*

POTEL, Anthony
*DUT Gestion logistique et
transport*

BLONDEL, Andréa
M1 Urbanité

Le projet : objectifs et principes

Notre projet a pour but de défaire le parc de sa fonction d'espace de passage afin d'en faire un véritable lieu de vie, nourricier, instructif et esthétique. Il s'agit ici de produire des légumes anciens au profit d'événement culturels et introduire une flore comestible. En ce sens, des connaissances et une auto-suffisance alimentaire pourront être apportés aux habitants et aux enfants. Cette production fruitière et la production de miel grâce aux ruches pédagogique existantes dans le parc contribueront à l'auto-financement des voyages scolaires. Cette même production pourra renforcer la consommation locale et biologique de la restauration collective scolaire. Ces objectifs pourront nous permettre d'atteindre un objectif particulier, celui de la diversification du programme éducatif scolaire.

Pour cela, nous envisageons de planter des verges, des arbres mellifères, de la rhubarbe, des potagers de légumes anciens. Pour répondre aux besoins de produire du miel et de préserver les abeilles, une densification des ruches actuelles semble essentielle. Ces projets vivront à travers des animations assurées tout au long du cycle de vie de la plante (plantation → entretien → récolte), par le biais d'un ensemble d'acteurs (service technique ; école ; association des parents d'élèves, bibliothèque Au fil des mots et les animateurs périscolaires). Une valorisation des récoltes de fruits et de miel est envisagée auprès de l'association des parents d'élèves et de l'école.

Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Dans ce projet, nous différencions deux groupes d'acteurs sur lesquels on souhaite s'appuyer. D'un côté, le parc sera le théâtre de différentes animations en lien avec un verger, des arbres et baies mellifères, une ruche et un potager de légumes anciens. Elles seront à destination des enfants comme des adultes. Pour les enfants, les animations s'appuieront sur les connaissances du service technique, sur la pédagogie des enseignants de l'Ecole Élémentaire et sur les compétences d'animation des équipes animateurs périscolaires. De plus, à l'occasion des événements déjà organisés tout au long de l'année par la bibliothèque, les parents d'élèves pourront accompagner leurs enfants dans la récolte et la transformation des légumes anciens. Enfin d'autres événements en lien avec la plantation et l'entretien des légumes anciens, du verger et des baies et arbres mellifères à destination des jardiniers amateurs seront pris en charge par les Services Techniques Municipaux (ex : cours sur les boutures d'arbres fruitiers).

D'un autre côté, la récolte des divers fruits et du miel se fera avec l'Association des Parents d'élèves, les enseignants et les enfants. L'objectif est de valoriser cette production via une vente solidaire dont les bénéfices permettront l'autofinancement des voyages scolaires comme les classes vertes.

Un modèle économique à construire

Nous allons nous baser sur des structures déjà existantes. En ce qui concerne la récolte des fruits et du miel au profit de l'Association des parents d'élèves, elle devra s'appuyer dans un premier temps sur les vergers municipaux déjà existants. En effet, dans l'immédiat, la production des fruits par le verger ne sera pas suffisante. Nous utiliserons alors les vergers municipaux, actuellement sous-exploités. Pour ce faire, il faudra réaliser plusieurs expertises par les Services techniques municipaux. D'abord une étude sur le temps, les ressources et les compétences que nécessite l'entretien des vergers existants. Puis, une étude sur les possibilités de plantations sur le parc en prenant en compte l'esthétisme, le coût, le calendrier des récoltes et les besoins découlant de l'entretien. Par ailleurs, il faudra composer avec un couvert végétal permanent pour l'esthétisme des potagers. Une aide matérielle est envisageable par la brasserie (chute de houblons). Enfin, la municipalité pourra mettre en lien si besoin avec l'Association des Parents d'élèves, les acteurs adéquats pour la valorisation des récoltes qu'ils auront choisie (ex : un producteur cidricole pour faire du jus de pommes). Il s'agit d'un investissement car l'objectif est d'augmenter l'autofinancement des classes vertes de l'école. Autrement, en ce qui concerne les activités d'animation, deux choix s'offrent à nous :

- Faire monter en compétence un animateur périscolaire volontaire sur ce projet avec un binôme volontaire issu de l'Ecole, des Services Techniques ou de l'Association de parents d'élèves. Ce dernier sera une garantie pour la continuité du projet en cas de départ de l'animateur.
- Réaliser une coopération entre les Services Techniques Municipaux, l'Ecole et les animateurs périscolaires à l'occasion des événements d'animation. Pour dégager ce temps aux Services Techniques, une gestion différenciée des espaces verts peut être étudiée.

Après consultation des acteurs concernés, il appartiendra à la mairie de faire un choix.

Les dimensions logistiques du projet

Concernant la logistique du projet, elle est un peu contraignante, nous avons l'avantage de la proximité. Les acteurs ciblés tels que l'école, les agents municipaux, etc. se trouvent dans le même quartier. Ils auront la possibilité d'y accéder, à vélo, en véhicule électrique notamment. De ce fait, peu de ressources sont sollicités pour la mise en place de notre projet, de plus nous réutilisons et investissons le matériel existant.

Le projet par l'image : vues et plans



Un évènement organisé avec le soutien de :



La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

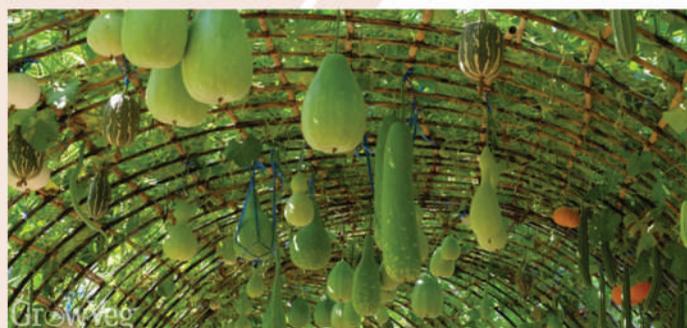
27 & 28 Janvier 2020

Participez à la revitalisation du **Parc Pellerin** !



Un lieu de
convivialité

Une plantation
esthétique et
nourricière



Un lieu
d'apprentissage
pour tous

Réalisation : CUSSON, Martin / POTEL, Anthony / BLONDEL, Andréa

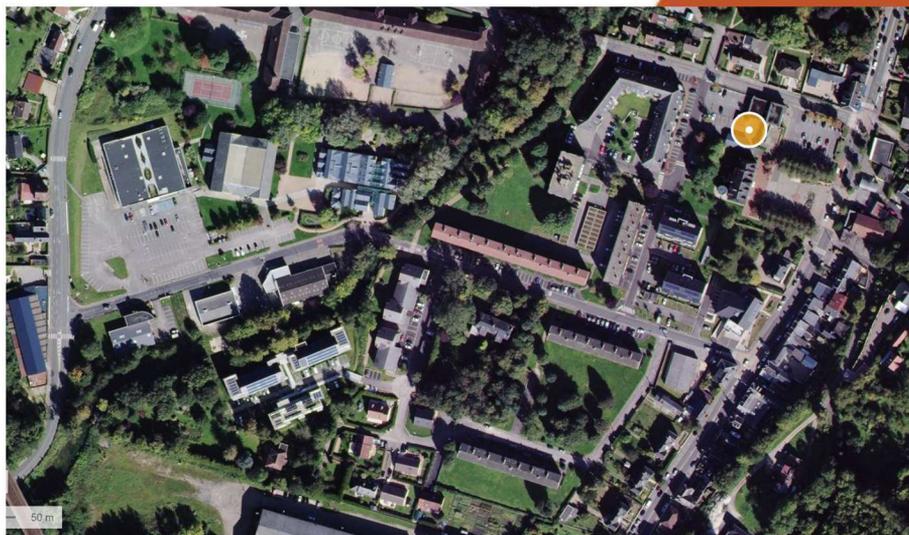
La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

LA RUE NOURRICIERE

Améliorer le cadre de vie en ajoutant une épaisseur de culture et de vente



Site B : Logements LOGEAL, centre-ville

GROUPE-PROJET

DUBERN, Julien

*DUT Carrières sociales option
gestion urbaine, IUT d'Alençon*

DURAND, Arthur

*DUT Gestion logistique et
transport, IUT d'Alençon*

RENAUD, Valentin

*Master 1 Urbanité, Université Le
Havre Normandie*

DECK-SABLON, Manon

*Certificat d'Etudes Supérieures
de Paysage, ENSP Versailles*

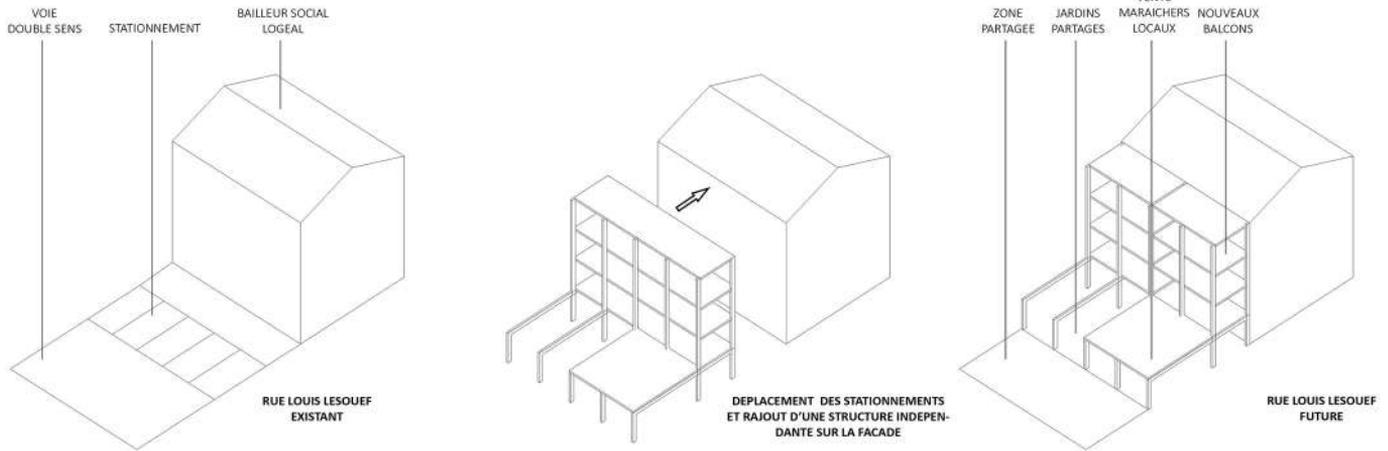
Le projet : objectifs et principes

Le site B est un ensemble de logements où la voiture occupe la majorité de l'espace des rues et où les rez-de-chaussée présentent des façades presque aveugles.

Le projet propose par l'ajout d'une épaisseur sur les bâtiments existants (et le déplacement et suppression des stationnements) de redonner vie à la rue, ainsi qu'une nouvelle identité liée aux nouvelles activités de culture ainsi que de vente de produits maraichers.

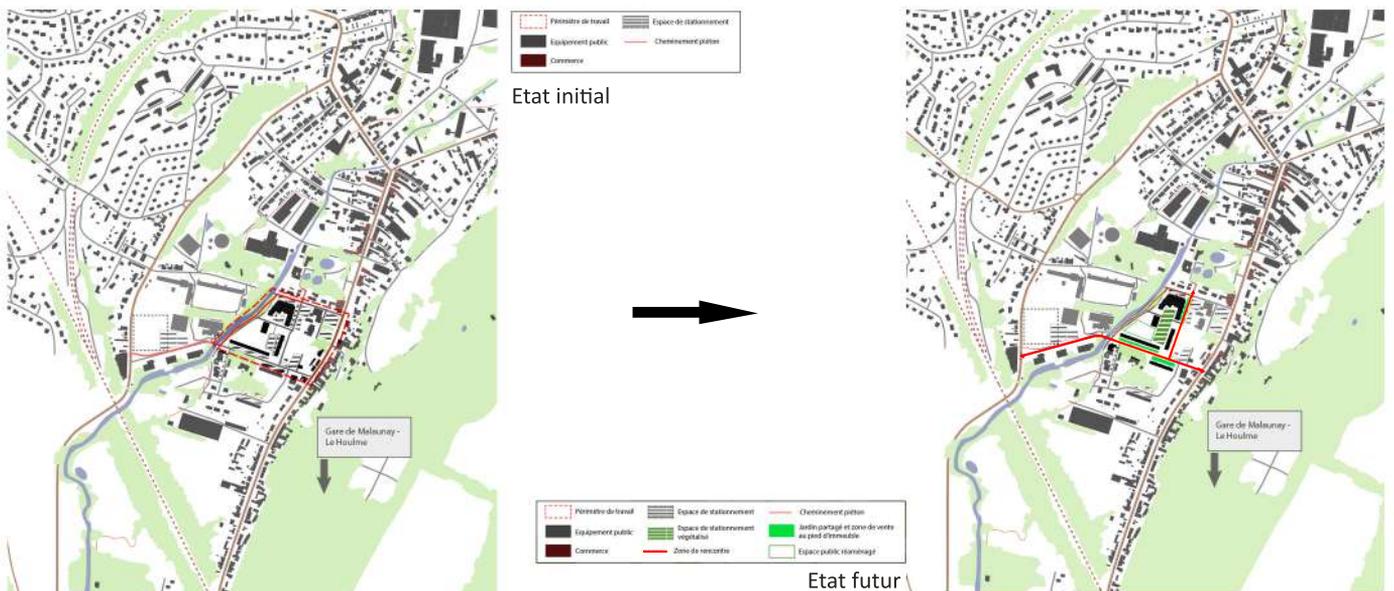
La rue voit sa largeur réduite et devient une rue à sens unique et une zone de rencontres vélos - piétons - véhicules, et une structure autonome venant se poser à l'aplomb des bâtiments offre au rez-de-chaussée des vitrines sur des espaces de vente pour des produits locaux, ainsi que des espaces pour des jardins partagés, comme actuellement demandés par les habitants de Malaunay.

Ce projet prône donc des espaces de circulation plus agréables et attractifs pouvant devenir des zones de rencontres et de flâneries entre jardiniers amateurs, producteurs locaux, habitants du quartier et simples passants.



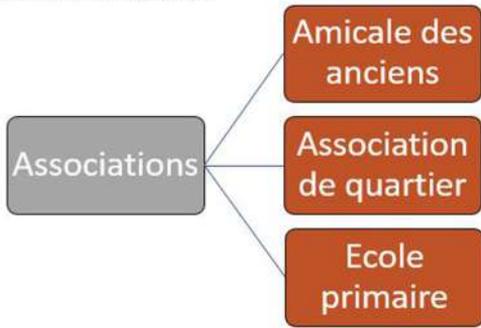
Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Le site B est situé au centre de Malaunay, entre deux axes majeurs, dont la route de Dieppe qui est la rue commerçante principale. Il est bordé à l'Ouest par le Cailly, actuellement au coeur d'un projet de promenade piétonne. Nous avons identifié deux rues qui seraient intéressantes pour opérer un "agrandissement" de la zone commerçante de Malaunay, et dont une qui permettrait de faire un lien entre les deux routes principales, ainsi que le Cailly et sa promenade, pour rendre les déplacements plus agréables aux piétons et vélos. Cette nouvelle zone commerçante ne ferait pas concurrence aux commerces existants car proposerait plutôt des produits maraichers, et prônerait une consommation plus locale et responsable. Ces deux premières rues seraient une première phase pour tester de retirer les voitures de l'espace public, et pourraient s'étendre plus tard à d'autres espaces.

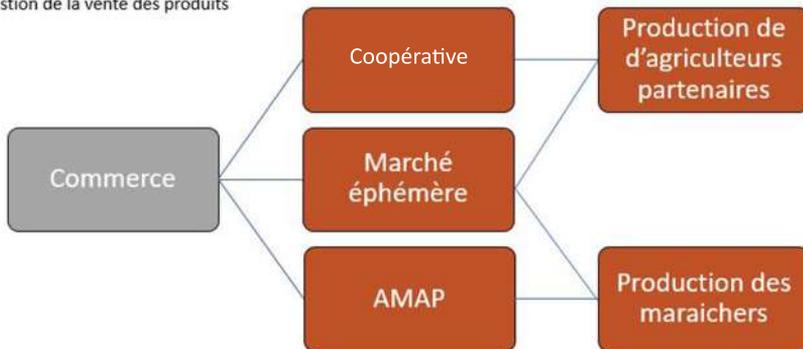


Un modèle économique à construire

Gestion des espaces productifs



Gestion de la vente des produits

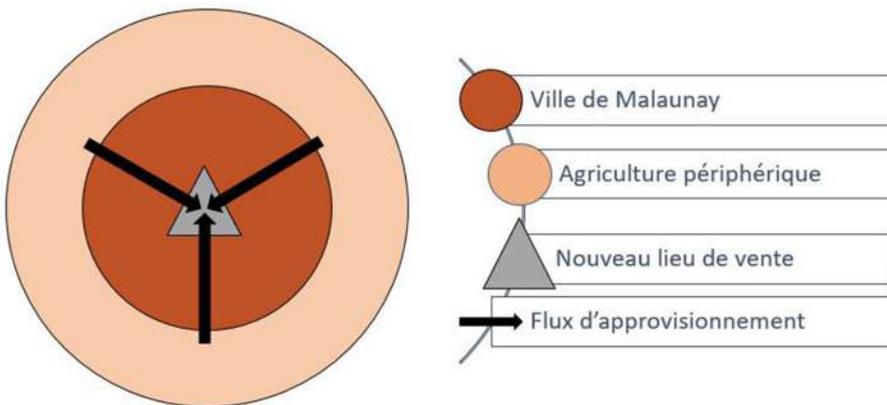


Le projet s'appuie sur des acteurs variés. Le premier est le bailleur social, propriétaire des bâtiments de notre site. Celui-ci peut mettre en place ces travaux pour rénover ces bâtiments et façades, et ensuite vendre les espaces du rez-de-chaussée à la ville.

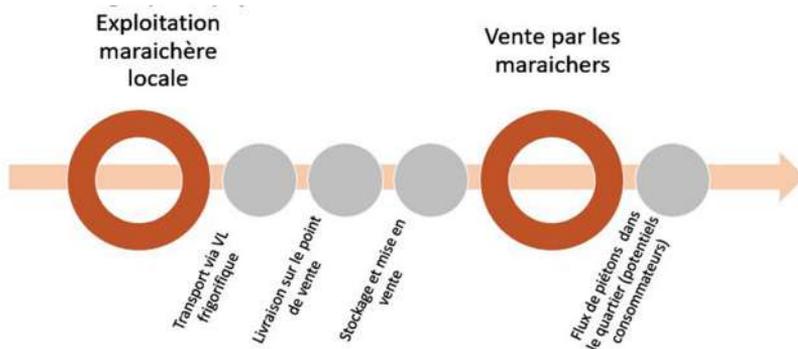
Des associations (dont une souhaitant actuellement des nouveaux jardins partagés), pourraient s'occuper des espaces de culture.

Des maraichers, existants ou de nouveaux après que des terres soient mises à disposition, pourraient vendre leurs produits à des structures de vente situées dans les extensions aux rez-de-chaussée. Ces structures de vente pourraient être diverses : par exemple sous la forme d'une coopérative, association, scoop, point de livraison AMAP...

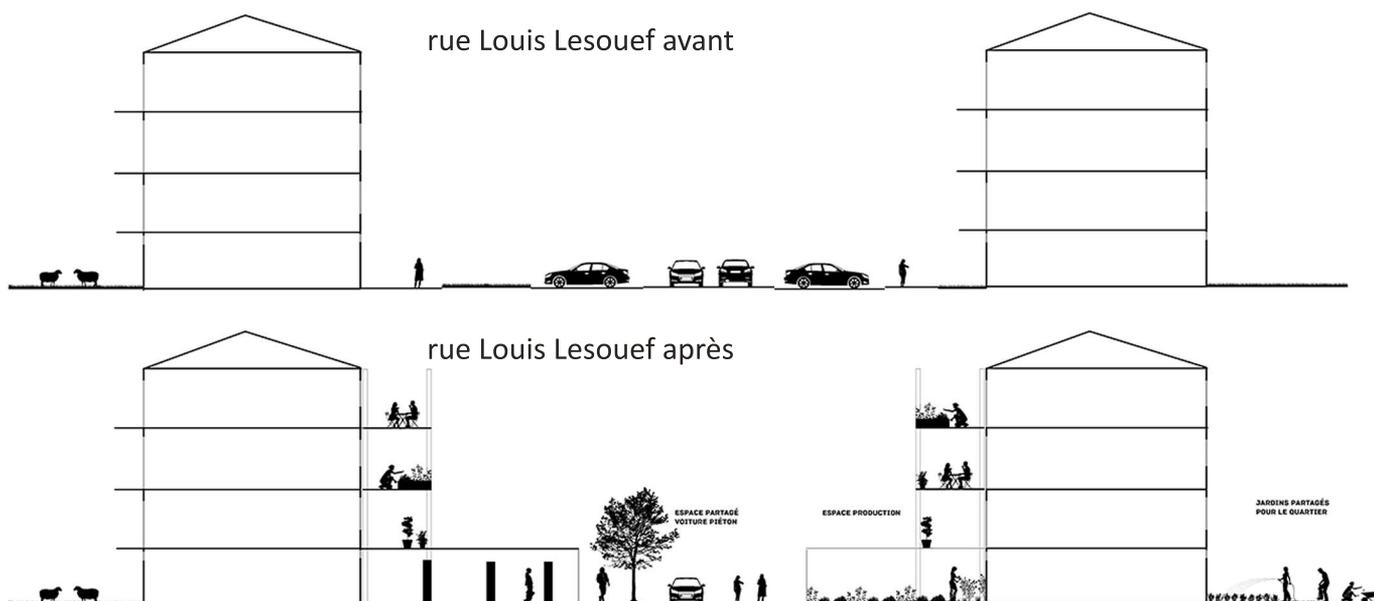
Les dimensions logistiques du projet



La logistique de fonctionnement du projet est simplifiée, le but étant que les produits arrivant dans les espaces de vente soient d'origine plutôt locale, autour de la ville de Malaunay. Des espaces de livraison sont aménagés dans la zone. De la même manière, des espaces de stationnement minute sont prévues entre les jardins et les commerces.



Le projet par l'image : vues et plans



Rue Louis Lesouef après

Des espaces de circulation animés et propices aux rencontres pour une rue nourricière et des bâtiments de logements rénovés et multifonctions.

Un événement organisé avec le soutien de :



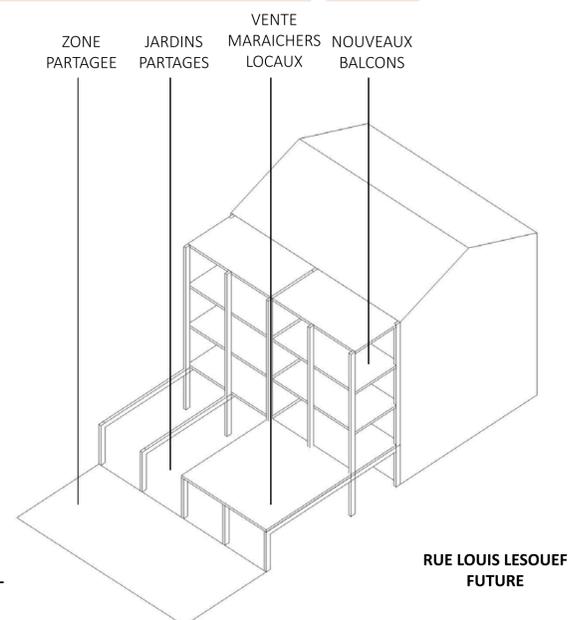
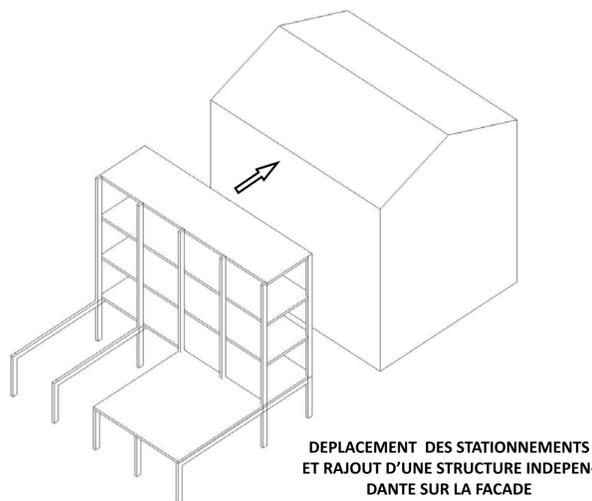
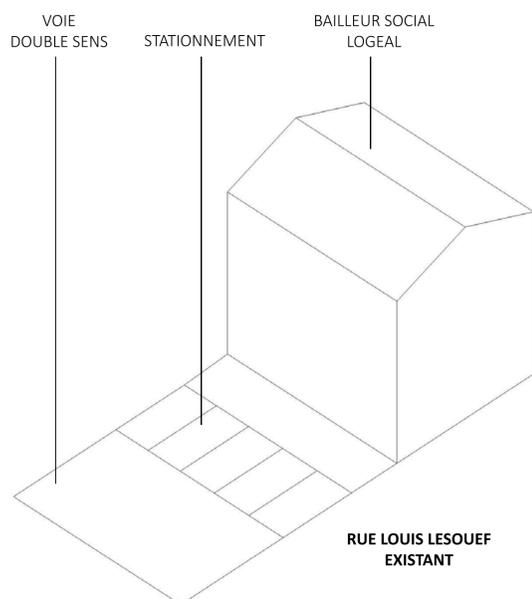
La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

LA RUE NOURRICIÈRE

Améliorer le cadre de vie en ajoutant une épaisseur de culture collective et de vente



RENAUD Valentin / DURAND Arthur / DUBERN Julien / DECK-SABLON Manon

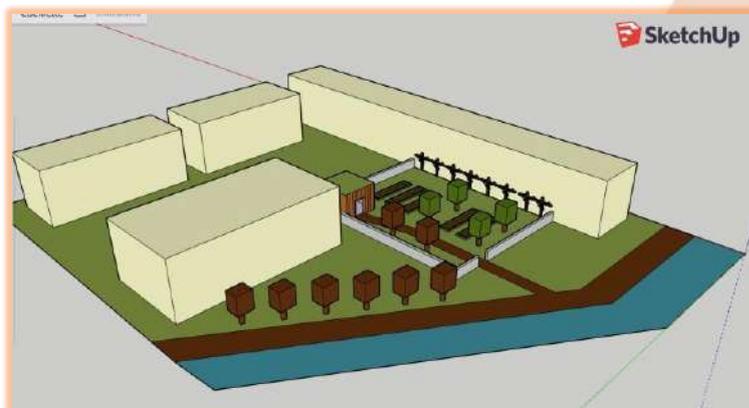
La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

MALAUNAY, VILLE CONVIVIALE ET NOURRICIERE

Lien social, alimentation et richesse patrimoniale



Site B, le parc de logement Logéal immobilière

ÉQUIPE 4

DUVAL, Julie

Master INSITU

GLINEL, Stecy

DUT CS GU

LEBOURGEOIS, Lucie

Master URBANITE

NDIN, Yapo

Master EDD

Le projet : objectifs et principes

Notre objectif principal est de créer du lien social à partir de l'alimentation tout en valorisant la richesse patrimoniale de Malaunay. Suite à la visite du site nous avons pu établir différents enjeux : globaux (utilisant le PCET) et locaux (social, environnemental, énergétique, de mobilité, économique, patrimonial et éducatif). Nous voulions créer un espace de convivialité associatif permettant aux habitants, principalement des personnes âgées et aux enfants de se retrouver au sein d'un lieu fort de Malaunay.

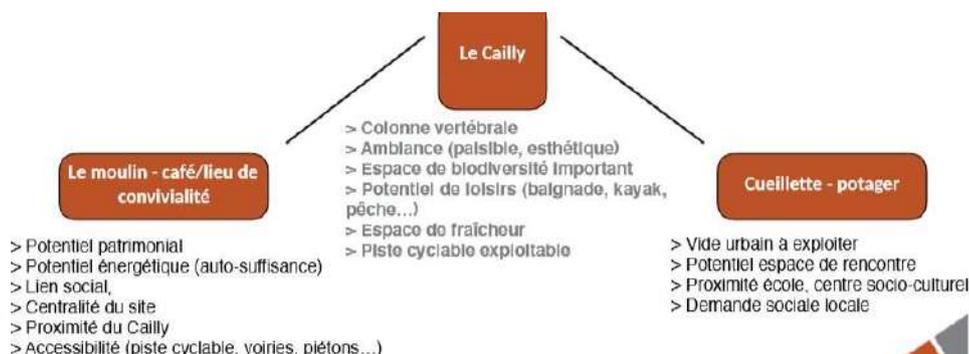
Notre projet implique de créer un jardin cueillette régi, par une association. On utiliserait des arbres fruitiers : un pêcher, un poirier, un prunier, six framboisiers, huit pommiers en espaliers le long de la façade situé sud, ainsi que ceux déjà existants. Nous y ajouterions trois rangs d'aromates. Ce jardin cueillette serait situé sur le vide urbain entre les grands ensembles LOGEAL derrière la mairie et le Cailly.

Nous souhaitons en parallèle, réhabiliter le vieux Moulin pour le transformer en un café de jus et de tisanes grâce aux aromates récoltés au jardin cueillette. Le vieux Moulin serait rénové en fonction de potentielles inondations (terrasse en pilotis par exemple). Ce lieu servirait de pause dans la ville et l'occasion pour les habitants de se rencontrer, d'échanger et profiter d'une vue imprenable sur le Cailly. La piste cyclable, le long du Cailly, serait le moyen d'acheminement des produits locaux du jardin cueillette au café du vieux Moulin. Notre projet inclurait donc de développer la piste cyclable jusqu'au vieux Moulin. Le café serait renommé : « O'Vieux Moulin » gardant l'identité de ce patrimoine local.

Le mobilier du café proviendrait principalement, de mobiliers recyclés afin de faire des économies et redonner une deuxième vie aux objets non utilisés. O'Vieux Moulin disposerait également d'un espace Free-shop pouvant recycler davantage et limiter le gaspillage, les habitants ne voulant plus de leurs légumes ou fruits en trop pourraient l'apporter au Free-shop.

Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Notre projet serait l'outil pour limiter l'exclusion sociale des personnes âgées et des enfants, il créerait des événements culturels grâce à l'alimentation comme prétexte pour favoriser la rencontre et la proximité des habitations. Ce lieu favoriserait la mixité intergénérationnelle entre les enfants, les parents et les grands-parents. Notre objectif est d'impliquer davantage les habitants dans leur commune, de les faire participer au maximum afin qu'il puisse co-gérer et organiser des événements par la suite. Les arbres fruitiers participeront à l'idée d'une résilience face au réchauffement climatique en ajoutant davantage d'oxygène et de fraîcheur sur le site de la commune en plus de la cueillette de ses fruits. Le café permettrait, à termes, l'insertion professionnelle de jeunes voulant se porter volontaires pour participer à la réhabilitation du Vieux Moulin ou la production et la vente une fois le café ouvert. Pour développer notre projet nous aurions besoin de partenaires, tels que Malaunay Rouen Métropole, Seine- Maritime, Normandie ; Logéal ; la Région ; la fondation du patrimoine ; Okotop ; le centre communal d'action social ; les compagnons du devoir pour les travaux de rénovation du vieux Moulin.



Un modèle économique à construire

A court terme, pour un lancement réussi, notre projet suivrait un modèle associatif, alors qu'à long terme nous privilégierons un modèle de production propre. La production des jus et de tisanes sera présente au sein même du moulin, en interne, où nous privilégierons la qualité des produits donc des fruits et des aromates. Le prix de nos jus et tisanes seront attractifs avec une marge raisonnable pour attirer les habitants. A court terme un animateur de la mairie de Malaunay pourrait être le référent de l'espace cueillette, au O'Vieux Moulin les bénévoles se chargeront de la production, du stockage et de la vente des jus et tisanes.

Pour impliquer et communiquer notre projet nous voulons mettre en place trois événements majeurs :

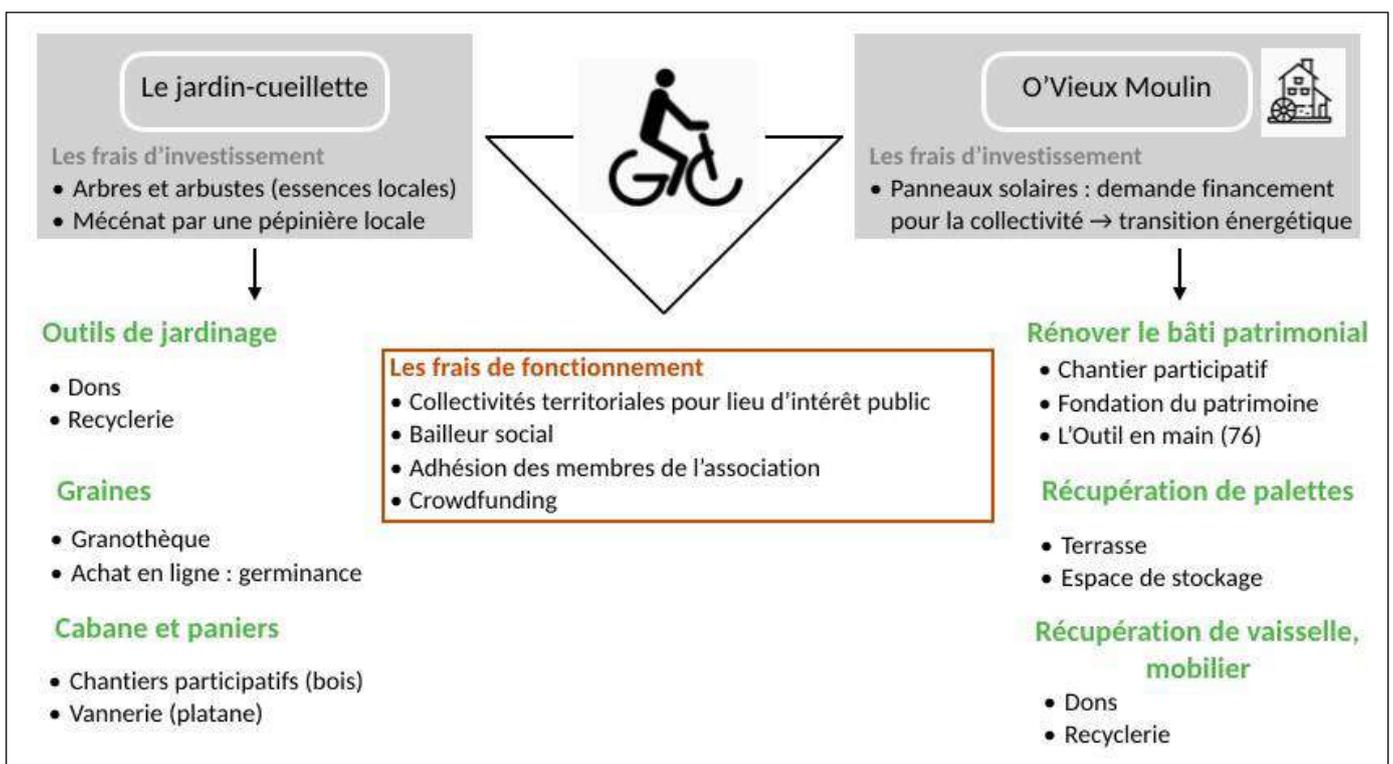
- « La Fabrique à jus » impliquant tous publics à apprendre à cueillir, planter et les particularités des vergers.
- « Comment choisir et faire ses propres tisanes » seraient un événement ouvert à tous publics pour apprendre à fabriquer les tisanes et à renouer avec les savoirs anciens
- « Sessions de chantiers participatifs contre bénévolat » permettrait à des jeunes de réaliser un projet soutenu par la mairie en échange de leur aide avec un statut de bénévole.

De plus le centre communal d'action social pourra promouvoir des « Bons » pour une consommation offerte au café du vieux Moulin. Cet élément permettra d'inciter les habitants à aller découvrir le café et le jardin cueillette.

Enfin nous voudrions impliquer les enfants pendant leur temps périscolaire afin qu'ils découvrent le jardin cueillette et les différentes manières de cultiver et récolter .

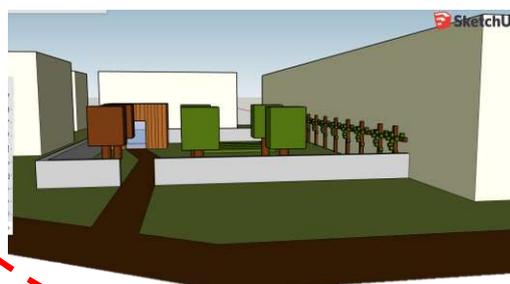
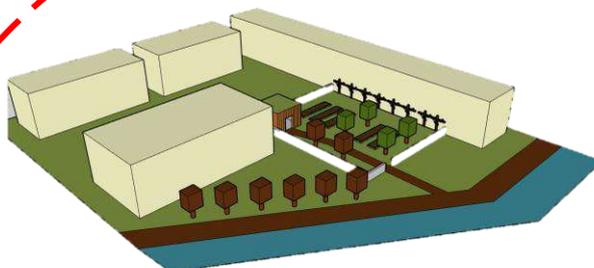
Les dimensions logistiques du projet

Pour mener à bien notre projet nous allons avoir besoin de dons, de subventions...Voici une liste des éléments nous permettant de faire fonctionner le projet :



Le projet par l'image : vues et plans

Le jardin cueillette Avant/Après



Le Vieux Moulin Avant/O'Vieux Moulin Après

Un événement organisé avec le soutien de :



La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

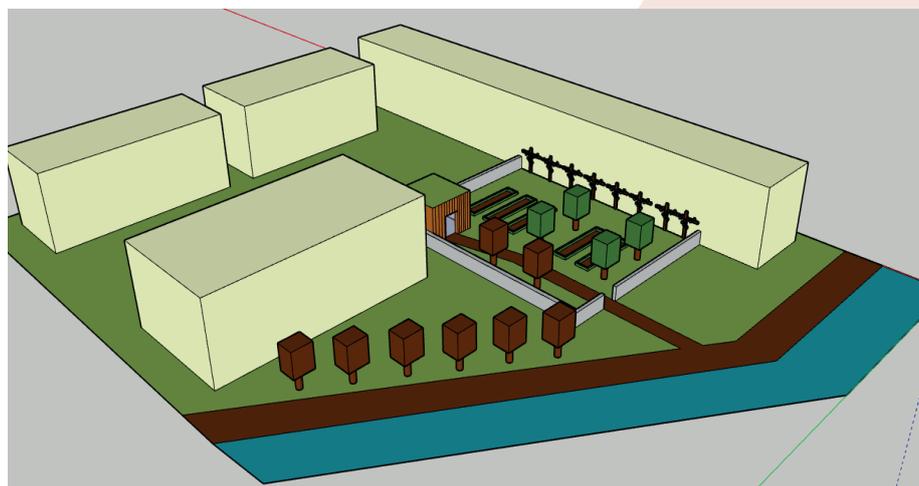
27 & 28 Janvier 2020

Julie DUVAL
Stecy GLINEL
Lucie LEBOURGEOIS
Yapo NDIN

Malaunay, ville conviviale et nourricière

Créer du lien social à partir de l'alimentation tout en valorisant la richesse patrimoniale de Malaunay - Réhabilitation du vieux moulin

>>> Jardins - cueillette <<<



- Essences locales
- Arbres fruitiers
- Aromatiques
- Compost



Accessibilité direct entre les deux sites : piste cyclable

>>> O'Vieux Moulin - Café associatif <<<

- Jus de fruits
- Free-shop
- Tisanes



Réalisation : Julie Duval, Lucie Lebourgeois, Stecy Glinel, Yapo Ndin

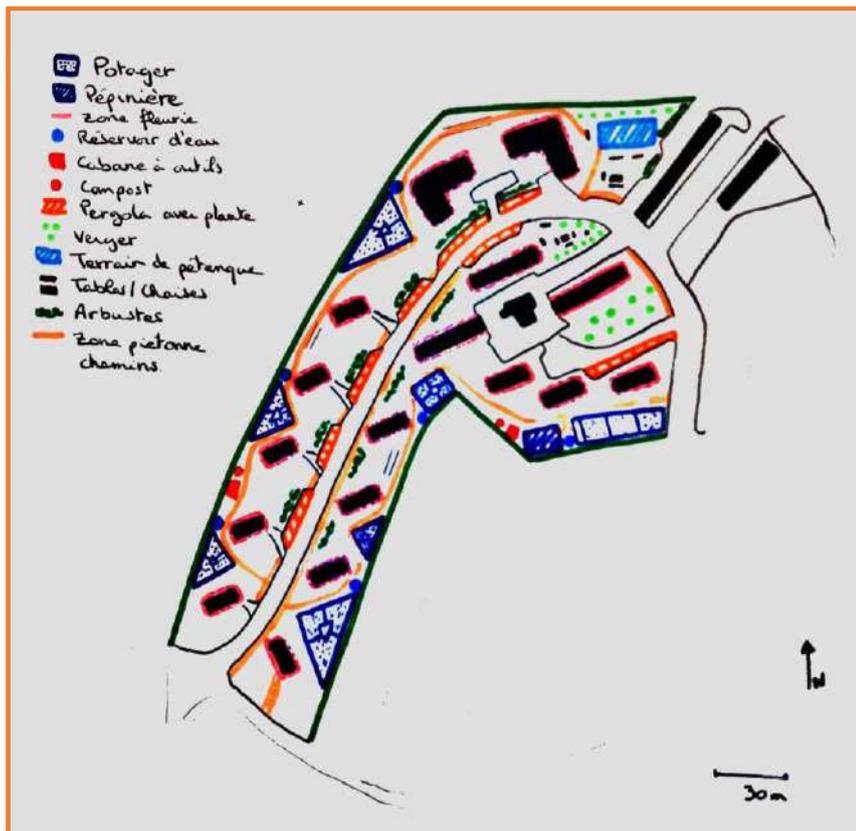
La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

MIAM BROSSOLETTE

Croquons la vie de quartier



Site C : quartier de Brossolette

GRUPE 5

SOULET, Tanguy
DUT CS GU
CHAPUT, Pauline
UniLasalle
BERROU, Gweltas
DUT GLT
HESRY, Alexis
MADURA

Le projet : objectifs et principes

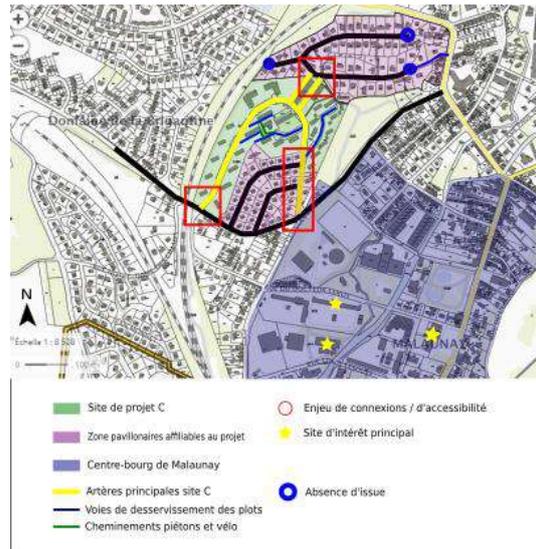
Notre principal objectif est de créer des espaces végétalisés multifonctionnels, nutritifs et intégrateurs.

Le projet repose sur la mise en place de potagers partagés sur plusieurs parcelles. Au centre du quartier, nous retrouverons un espace de partage organisé avec des bancs et des tables ainsi qu'un terrain de pétanque. Une pépinière et un potager centrale seront également présent près de ce lieu de vie. Pour apporter une biodiversité des fleurs sont installées près des bâtiments ainsi que des cabanes à oiseaux et des hôtels à insectes. Des vergers sont également installés. Ce projet fera l'objet d'une concertation avec les habitants, il reste à l'état de proposition

Le principal objectif étant social, de nombreuses activités seront mise en place pour dynamiser le quartier.

Ces acteurs sont engagés pour :

- Nourrir en partie les habitants du quartier ;
- Introduire une culture biologique et partagée, notamment sur la question des cycles saisonniers ;
- Associer les habitants au projet pour façonner l'identité du quartier ;
- Prévoir la pollinisation de l'espace et favoriser la biodiversité par le mélange des espèces et par le soin des paysages végétal ;



- Pérenniser les modalités de gestion des espaces verts par des ateliers de création de mobilier, d'entretien jardinier.
- Prévoir la pollinisation de l'espace et favoriser la biodiversité par le mélange des espèces et par le soin des paysages végétal ;
- Pérenniser les modalités de gestion des espaces verts par des ateliers de création de mobilier, d'entretien jardinier.

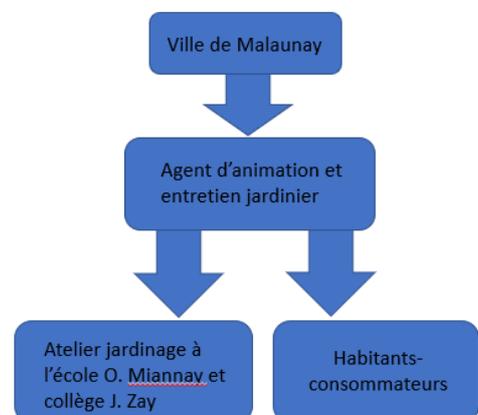
Un projet ancré dans l'écosystème territorial

Ancrage territorial :

- Axer la communication du projet sur la question de sociabilité du quartier avec les zones pavillonnaires ;
- Organiser des animations sur le quartier, rassemblant riverains, voisins et autres Malaunaysiens ;
- Faire du projet de quartier une « vitrine » pour le renouvellement de la vie de quartiers.

Services rendus au territoire :

- Social : création de liens intergénérationnels par l'implication des personnes âgées du quartier et écoles/collèges de la commune autour d'atelier de récupération de matériaux, de jardinage et de cuisine ;
- Économique : microsysteme économique non-commercial basé sur une démarche participative ;
- Sanitaire : traçabilité directe des produits ;
- Écologique : valorisation de la biodiversité et du paysage.



Un modèle économique à construire

Le projet aura des charges de personnel via l'embauche de l'agent d'animation et d'entretien des potagers.

Coûts globaux estimés : 40 000 à 60 000 €

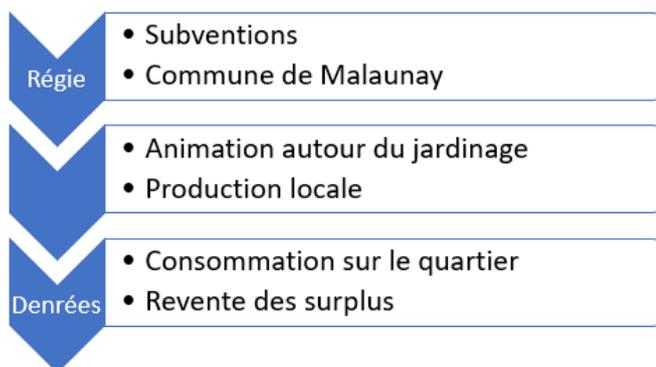
Le projet peut obtenir de subventions publiques via :

- **La région Normandie** où la commune en tant que maître d'ouvrage doit financer à hauteur de 20%.
- **L'Etat** qui subventionne jusqu'à 80% du montant prévisionnel, mais divisées de manière à subventionner au fur et à mesure de l'avancement du projet ;
- **L'Union européenne** grâce au Fond Social Européen.

Le bailleur social *Logiseine* qui financera à hauteur de 20% le projet puisqu'il y a une valorisation du quartier et de ses espaces verts en particulier de la part de la commune et des locataires.

Le reste du financement est la charge de la commune de Malaunay.

La commune prévoit un délai de 5 ans pour installer une vie associative autour du jardinage et impliquer le bailleur dans le projet.



Les dimensions logistiques du projet

Ici, la logistique sera principalement à court terme. Il s'agit d'acheminer les matériaux nécessaires à l'aménagement du quartier, ce qui durera une quarantaine de jours en théorie. La gêne sera limitée pour les habitants lors de l'aménagement des potagers et de la pépinière. En revanche, il y aura besoin de bloquer une partie de la route lors de l'aménagement de l'aire de pique-nique par exemple, car il faudra couper les aubépines qui s'y trouve actuellement

Le terrain de pétanque, bien que désaxé par rapport aux termes "ville nourricière", ne doit pas être négligé car il permettra aux habitants de se retrouver et se divertir au sein du quartier, ce qui contribuera à l'amélioration des relations entre habitants et, à force, renforcera le sentiment d'appartenance et de responsabilité par rapport au quartier ainsi que de rapprocher les habitants des différents quartiers.

Le conteneur sera acheminé depuis le port de Rouen, et servira à protéger les jeunes pousses ainsi qu'à entreposer du matériel tel que des arrosoirs par exemple.

Les cabanes et outils proviendront préférablement de sources locales. Il y aura une cabane dans l'école, une dans le quartier entre deux bâtiments et une dans la pépinière. Elles seront bien évidemment cadenassées.

Les plantes qui égaieront le quartier seront aussi fournis localement, et les planter durera plusieurs semaines, ce qui risque de temporairement gêner les habitants. Ils n'en seront pas moins ravis de voir leur quartier s'embellir de la sorte ! Les éléments qui serviront aux travaux pratique pour développer les potagers par exemple (comme des palettes), proviendront d'un entrepôt qui n'en a plus l'utilité.

Les pergolas, ainsi que les travaux de voirie, bloqueront une partie de la route. Mais le premier permettra de garder sa voiture à l'ombre même en cas de grande chaleur, et le second d'augmenter la sécurité de la zone, car nous avons en effet pu voir que certaines personnes roulent excessivement vite dans ce quartier.

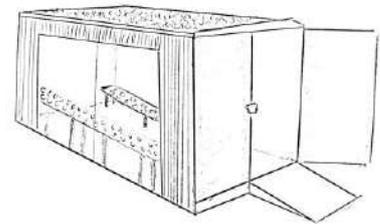
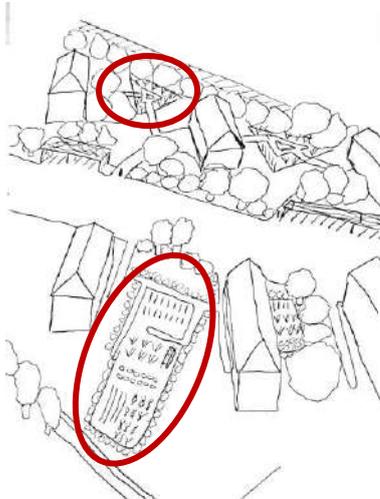
Le maraicher embauché par la commune, qui aura le rôle de d'animateur-jardinier, pourra choisir les plantations selon ses choix et ceux des personnes engagées pour s'occuper des potagers. Il faut noter qu'il sera présent à mi-temps.

Pour ce qui est des flux humains, notre souhait est que grâce à la nature sociale et pédagogique du projet, et grâce aux ateliers jardinage, création et cuisine, nous puissions faire venir du monde de toute la commune, en mobilisant le CCAS, les écoles et collèges en sollicitant les parents.

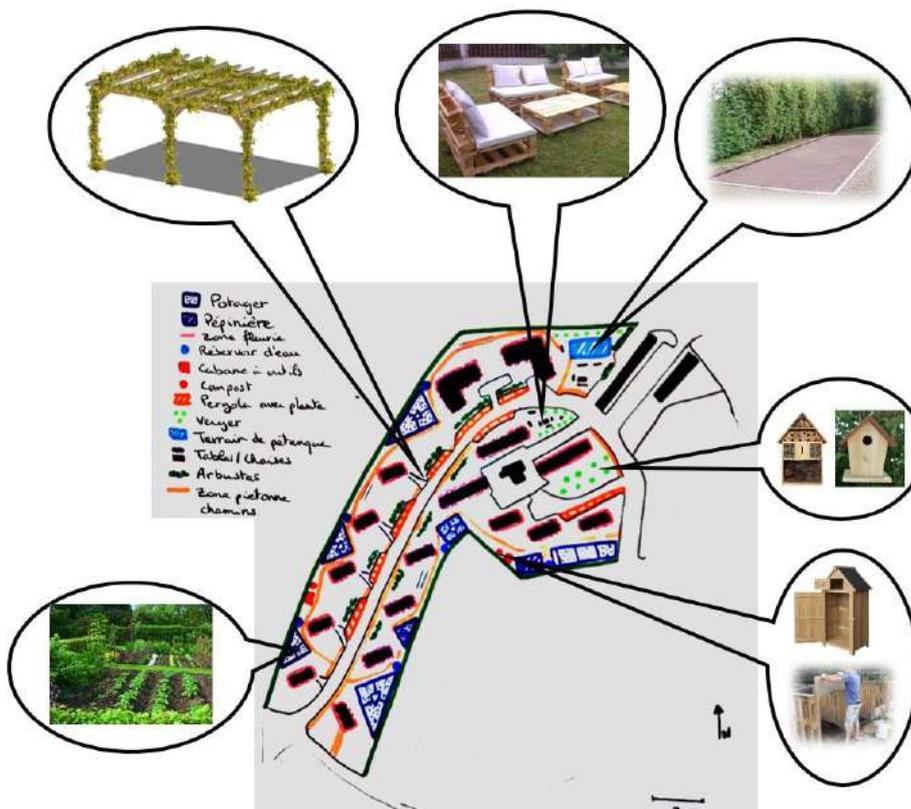
Le projet par l'image : vues et plans

Ainsi, ce projet a pour principal objectif de créer un fort lien social entre les habitants du quartier et tous les habitants de Malaunay. À l'aide de nombreuses animations, d'un espace central de rencontre et de convivialité et des potagers, le quartier est dynamique et nourricier.

La pépinière, lieu de rencontre et d'animation



Insertion des potagers dans le quartier



Un évènement organisé avec le soutien de :



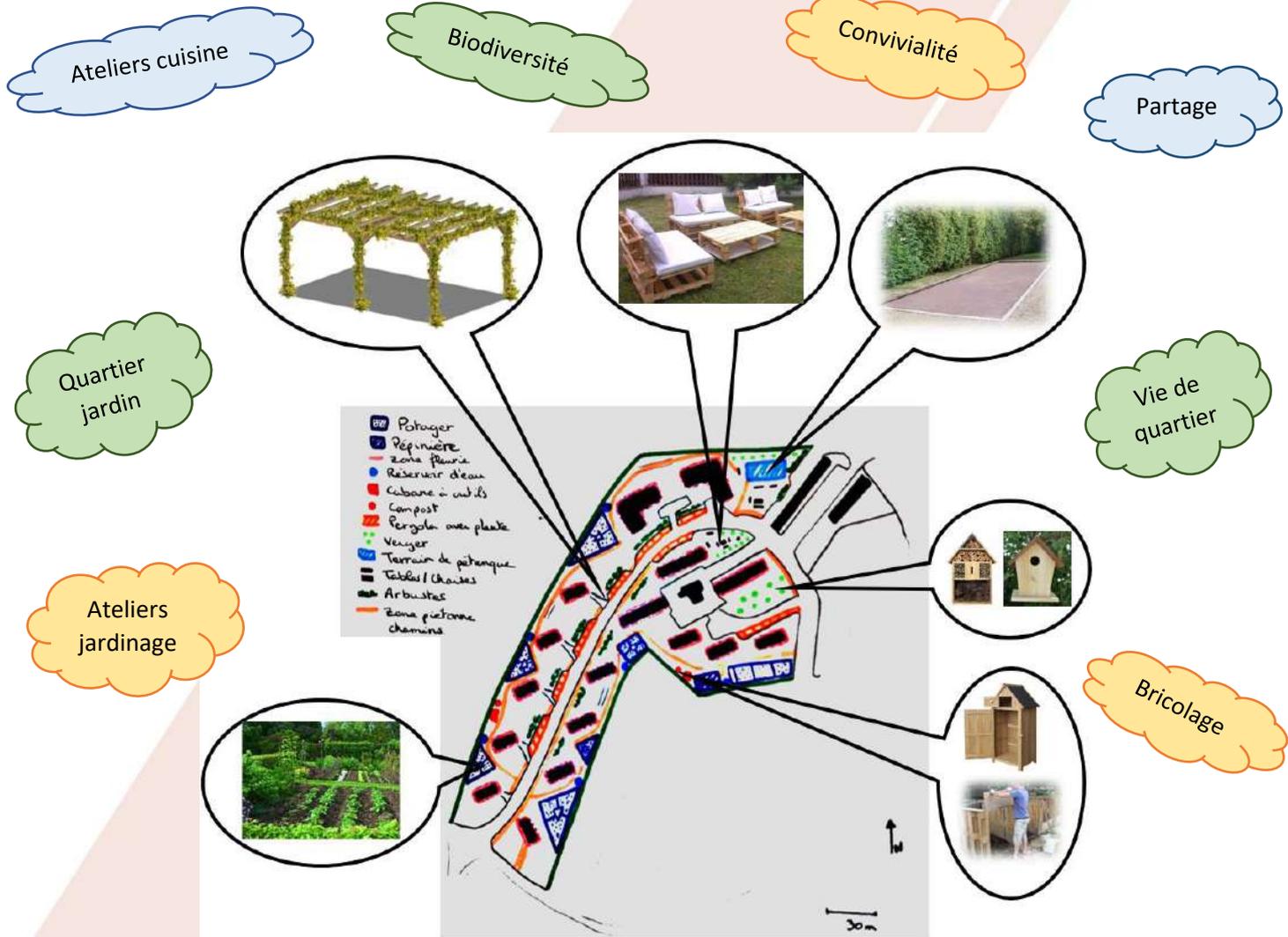
La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

MIAM BROSSOLETTE *Croquons la vie de quartier !*

Un potager partagé, pour un quartier animé et connecté !



Réalisation : BERROU, Gweltas / CHAPUT, Pauline / HESRY, Alexis / SOULET, Tanguy

La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3

27 & 28 Janvier 2020

LA COLLINE NOURRICIERE DE BROSSOLETTE

« *Le faire ensemble* » au service de la Résilience



Quartier Brossolette

Les Cocottes urbaines sont une entreprise accompagnant et réalisant de d'éco-agriculture.

Fermes d'Avenir, elle, est une association de soutien à l'agriculture paysanne et agroécologique, elle fournirait une formation de plusieurs mois à deux personnes sans emploi de la commune.

L'ARPE est le réseau de l'écoconstruction Normand et s'occuperaient de la construction de la future maison de la résilience alimentaire.

Quant aux financements, Pôle emploi pourrait éventuellement financer les formations de fermes d'avenir à la place de la commune ou de Logiseine, potentiels employeurs.

GROUPE 6-PROJET

ABRAHAM, Elodie

*Master Economie de
l'Environnement Energies et
Transports*

KOLB, Pauline

*Master In situ Sciences Po
Rennes*

LAUNAY, Garance

*DUT Carrières Sociales option
Gestion Urbaine*

LAURENT, Lucas

Master Urbanité

Le projet : objectifs et principes

Contextualisation :

Le quartier de Brossolette est un coteau résidentiel à dominante collective possédé par Logiseine. Le quartier s'organise autour de l'axe routier principal de la Rue Pierre Brossolette. Cet espace, bordé par la voie ferrée et par des zones pavillonnaires, possède une surface de 6000 m² d'espaces verts, parfois inexploités. Toutefois, la colline étant terrassée et la terre fertile, il est possible d'envisager un projet portant sur long terme pour ce quartier, parfois jugé trop populaire.



Objectifs et Principes :

Le projet de **La Colline Nourricière de Brossolette** s'inscrit dans le **Plan Alimentaire Territorial de la Métropole Rouen-Normandie (PAT)** et répond aux critères suivants :

- Rapprochement entre l'Offre Agricole et la Demande
- Valorisation d'un mode de Production Biologique
- Sensibilisation du grand public aux Enjeux Environnementaux

La métropole de Rouen-Normandie n'assure que 10% de sa résilience alimentaire avec notamment seulement 3% des besoins en fruits couverts, contre 138% pour sa consommation de céréales. De ce fait, ce projet sera centré sur l'idée d'un **quartier nourricier visant la résilience alimentaire** dans la production de fruits, pour Brossolette dans un premier temps puis à terme pour la commune, voire la métropole.

Parce qu'un projet repose avant tout sur la participation et l'implication des résidents, nous avons décidé de mettre en exergue le **"faire ensemble"** qui constitue pour nous la condition majeure de réussite. Les riverains seront donc consultés et impliqués dans toutes les phases du projet.

La Colline Nourricière dispose d'une **forte dominante sociale**, elle est en effet destinée à être vectrice d'insertion professionnelle.

Un projet ancré dans l'écosystème territorial



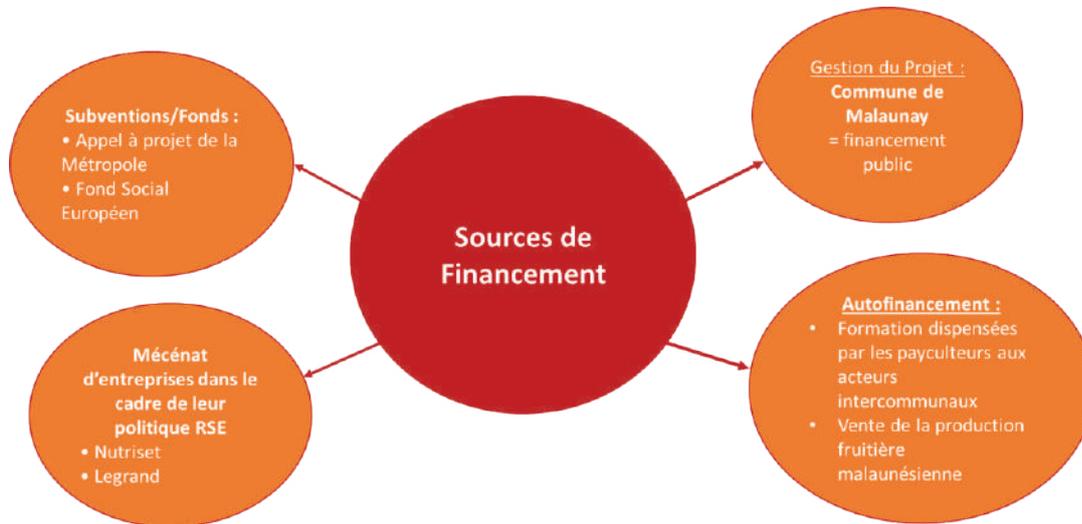
Les Cocottes urbaines sont une entreprise accompagnant et réalisant des projets de permaculture et d'éco-agriculture.

Fermes d'Avenir, elle, est une association de soutien à l'agriculture paysanne et agroécologique, elle fournirait une formation de plusieurs mois à deux personnes sans emploi de la commune.

L'ARPE est le réseau de l'écoconstruction Normand et s'occuperaient de la construction de la future maison de la résilience alimentaire.

Quant aux financements, Pôle emploi pourrait éventuellement financer les formations de fermes d'avenir à la place de la commune ou de Logiseine, potentiels employeurs.

Un modèle économique à construire



A propos de l'autofinancement :

L'autofinancement est rendu possible à partir de la phase 2, une fois le quartier nourricier produisant suffisamment pour alimenter les cantines, les foyers tests et que se dégage un surplus. De là, la vente de la production fruitière excédentaire sera possible ainsi que la dispense de formations par les payculteurs de la commune à des acteurs intercommunaux.

Cf partie dimensions logistiques projet

Les dimensions logistiques du projet

- Pour la première phase, qui s'inscrit dans le court terme, l'objectif est d'appréhender le territoire avec une logique d'échantillonnage. En effet, le projet ne s'appliquera d'abord que sur une première parcelle (en orange sur les cartes), celle au plus grand potentiel d'ensoleillement comparé à sa taille, qui sera considérée comme une phase test. Cette phase, à l'échelle micro du quartier, comportera très peu d'acteurs. Nous avons donc retenu les habitants, acteur principal du « vivre » ensemble ainsi que les *cocottes urbaines*, entreprise qui accompagnera le projet, de l'étude faisabilité jusqu'à la réalisation, avec un accompagnement à la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre. Pour des prestations moindres, les associations locales telles que la Cigale et la Fourmi et les Coprins D'abord pourront intervenir. L'école d'architecture pourrait apporter son soutien bénévole par le biais de workshops.
- La seconde phase, si appropriation du projet par les habitants il y a, se déclinera à l'échelle du quartier. L'objectif sera maintenant de sensibiliser l'intégralité du quartier et de toucher un public plus large. C'est dans cette optique que *Ferme d'Avenir* formera un ou deux "payculteurs" employés par la commune, qui permettront au projet de prendre une ampleur plus grande. Pour les acteurs locaux, les écoliers pourront être sensibilisés aux gestes éco-responsables grâce à ce projet, et participer à des chantiers participatifs.

Les Cocottes urbaines sont une entreprise accompagnant et réalisant des projets de permaculture et d'éco-agriculture.

Ferme d'Avenir, elle, est une association de soutien à l'agriculture paysanne et agroécologique, elle fournirait une formation de plusieurs mois à deux personnes sans emploi de la commune.

L'ARPE est le réseau de l'écoconstruction Normand et s'occuperaient de la construction de la future maison de la résilience alimentaire.

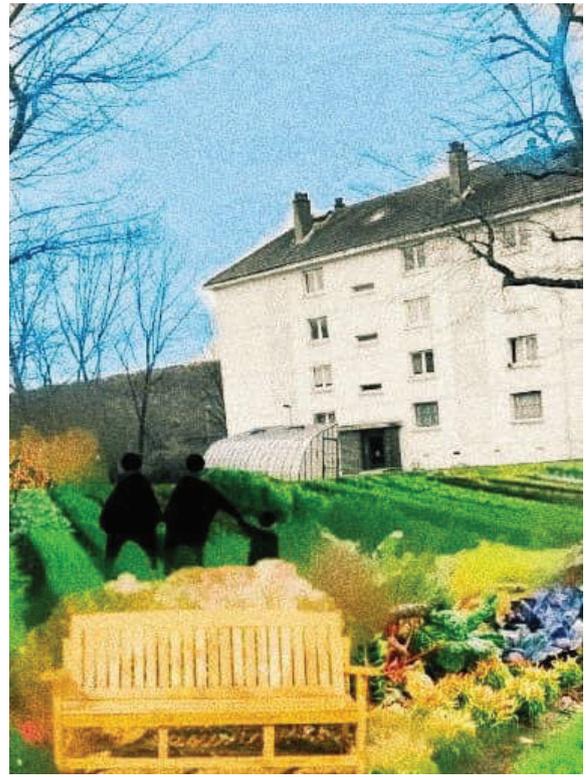
Quant aux financements, Pôle emploi pourrait éventuellement financer les formations de fermes d'avenir à la place de la commune ou de Logiseine, potentiels employeurs.

Le projet par l'image : vues et plans

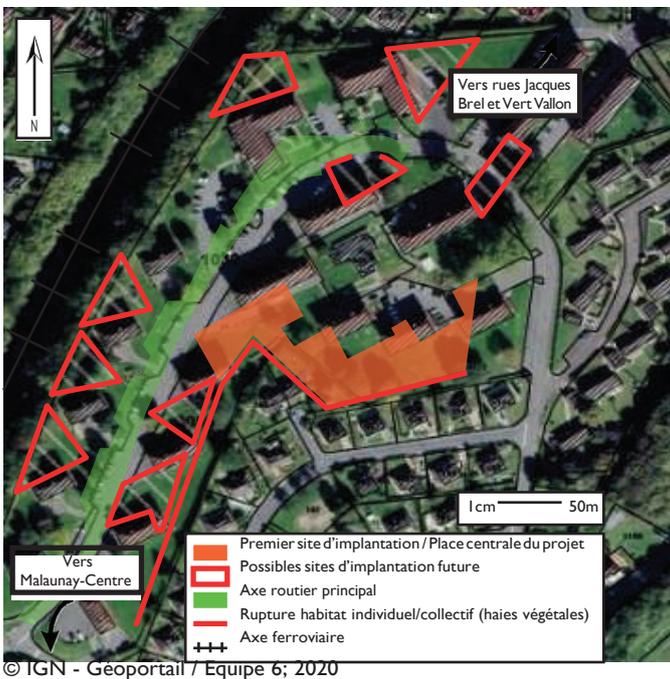
Image 1 : Abondance des ressources



Image 2 : Modèle de jardin nourricier convivial



Projet de la Colline nourricière de Brossolette



Synthétisation du projet :

Le projet s'inscrit dans une démarche nourricière, solidaire et sociale.

Comme nous pouvons le constater sur la cartographie ci-contre, le projet comportera une première aire d'implantation, retenue grâce à sa densité et sa faible inclinaison.

A moyen et long terme, si le public s'approprie le territoire à l'image des deux images ci-dessus, de nouvelles zones vertes pourront être appropriées par la population.

Un évènement organisé avec le soutien de :

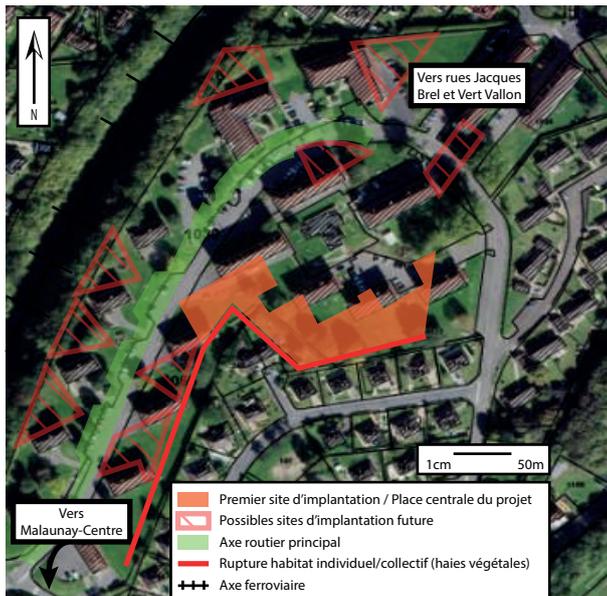


La ville comestible et nourricière

Workshop Edition#3
27 & 28 Janvier 2020

LA COLLINE NOURRICÈRE DE BROSSELETTE LE « FAIRE ENSEMBLE » AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE

Projet de la Colline nourricière de Brosselette



© IGN - Géoportail / Equipe 6; 2020

PRÉSENTATION DU QUARTIER DE BROSSELETTE

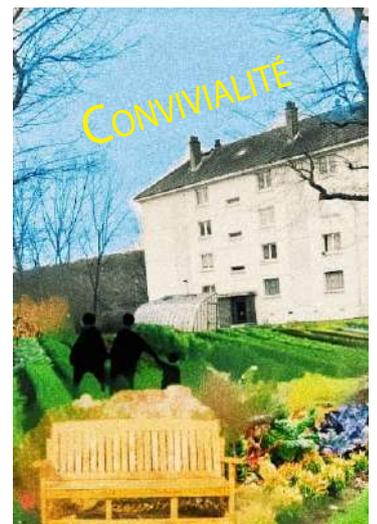
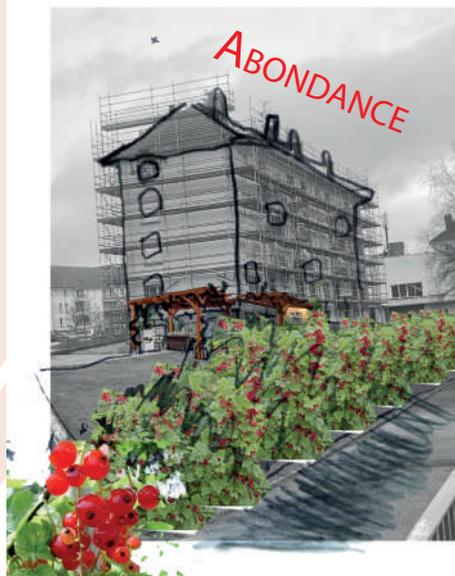
CÔTEAU RÉSIDENTIEL À DOMINANTE
COLLECTIVE

6000 M² D'ESPACES VERTS ENSOLEILLÉS

COLLINE TERRASSÉE : TERRE FERTILE

LE PROJET

- PRODUCTION ALIMENTAIRE LOCALE
- CONVIVIALITÉ ET DÉVELOPPEMENT DU LIEN SOCIAL
- SOLIDARITÉ / INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE



RÉALISATION : ABRAHAM ELODIE, KOLB PAULINE, LAUNAY GARANCE, LAURENT LUCAS